

le mal, ne s'aigrit jamais, et cache les défauts du prochain lorsqu'elle ne peut les excuser. Toute personne vraiment pieuse rit avec ceux qui rient, pleure avec ceux qui pleurent, conformément à ² l'avis de saint Paul, et n'est sage qu'avec sobriété, parce qu'il faut de la tempérance en toutes choses ³.

Enfin, la vraie dévotion est la charité ⁴, et sans elle tout ce qu'on fait est absolument inutile pour le salut. Les faux dévots ne font guère moins de mal à la religion que les impies mêmes ⁵. Toujours prêts à ⁶ s'enflammer contre ce qui ne s'accorde ni avec leurs opinions ⁷ ni avec leur humeur ⁷, ils ont un zèle inquiet, impétueux, persécutant, et ils sont ordinairement fanatiques ou superstitieux, hypocrites ou ignorants. Jésus-Christ ne les épargne pas dans l'Évangile, pour nous apprendre à nous en méfier.

Quand vous sentirez, Madame, qu'il n'y a ni rancune dans votre cœur, ni hauteur dans votre esprit, ni singularité dans vos actions ; que vous observez les préceptes de Dieu et de l'Église sans affectation, sans minutie, alors vous pourrez croire que vous êtes réellement dans la voie du salut.

Surtout, rendez vos domestiques heureux en vous abstenant de les tourmenter. Ce sont d'autres nous-mêmes ⁸, et il faut continuellement alléger leur joug. Le moyen d'être bien servi, c'est d'avoir ⁹ toujours un visage serein ; la vraie piété conserve en tout temps le même calme et la même tranquillité, tandis que la fausse dévotion varie à chaque instant.

Entretenez vos nièces selon leur condition, et n'exigez pas d'elles qu'elles fassent ¹⁰ précisément ce que vous ferez parce que vous avez un attrait particulier pour la mortification.

Cet article demanderait une lettre entière. On ¹¹ dégoûte souvent les jeunes personnes

de la piété par la raison qu'on leur demande une trop grande perfection, et l'on ¹¹ se lasse soi-même des œuvres de pénitence, lorsqu'on ne sait pas se modérer. La vie commune est saine, quoi qu'elle ne soit pas la plus parfaite : c'est un parti violent que de vouloir ¹² vous interdire toute visite et tout délassement. Prenez garde que votre directeur ne soit ¹² trop mystique, et que sa direction ne finisse ¹³ par vous rendre scrupuleuse, plutôt que bonne chrétienne ¹⁴.

Faut-il donc tant se tourmenter pour embrasser la piété ? La religion nous apprend ce qu'on doit croire, ce qu'on doit pratiquer, et il n'y aura jamais de meilleur docteur que l'Évangile. Mêlez la solitude à la société, et faites-vous des connaissances qui ne vous jettent ni dans la mélancolie ni dans la dissipation.

Variez vos lectures. Il y en a de récréatives ¹⁵ qu'on peut faire succéder à celles qui sont sérieuses. Saint Paul, en nous donnant des règles pour converser décemment, nous permet de dire des choses qui soient ¹⁶ riantes et gracieuses.

On servirait Dieu en esclave, si l'on s'imaginait toujours pécher. Le joug du Seigneur est le plus doux et le plus léger ¹⁷. Aimez Dieu, dit saint Augustin, et faites ce que vous voudrez, parce qu'alors vous ne ferez rien qui ne lui soit ¹⁸ agréable, et vous agirez à son égard comme un fils envers un père ¹⁹ qu'il chérit.

Surtout aimez les pauvres, d'autant mieux que ²⁰ vous êtes en état de les secourir. La religion a pour pieux l'estal l'humanité, et, si l'on n'est pas charitable, on n'est pas chrétien.

QUESTIONS

1^o Toute personne. Que signifie tout, précédant immédiatement le substantif ? — 2^o Con-